

Gaut, le 14 juillet 1932.

Monsieur le Conservateur en Chef,

J'ai l'honneur et la respectueuse liberté
de vous envoyer la photo d'un tableau
que je suis en train de nettoyer. Dans votre
dernière lettre vous avez eu la grande
bienveillance de m'écrire que vous auriez
bien voulu continuer à vous intéresser
à mes travaux de restauration.

Ceci m'a dicté la respectueuse liberté
que je prends de solliciter votre attention
au sujet de cette restauration.

Le tableau, un primitif presque, a
été il y a bientôt quinze ans soi-disant
rennis en état par un peintre restaurateur
gantois connu, qui n'ayant pour toute
commande, qu'à coller les deux parties
du sujetile disjoint; s'est permis de

le repeindre en entier comme c'était
du reste son habitude, substitués son
travail sans esprit, lourd et fade
au travail précieuse des artistes dont il
était chargé de tracer l'œuvre.

Le tableau que j'ai sous la main
a été entièrement repeint de deux
fortes couches de couleurs, enlevant
toute distinction et de caractère tant
au dessin qu'au coloris.

Comme le résultat a été plus que
désolant, j'ai ^{donc} demandé à son propriétaire
le Dr De Schuyter, une ^{Si} ^{Scuse} de
pouvoir enlever les repeints. J'avais
commencé à nettoyer la tête du ^{pe} ^{sur}
et celle de la Madeline quand l'idée
m'est venue de le faire photographier et de
vous l'envoyer, ceci dans le but de vous
tenir au courant: d'un côté du résultat
que j'espère obtenir par mon nettoyage

et le minimum de retouches qu'il me
faudra faire,

D'autre part de vous tenir au courant
d'une œuvre qui paraît très intéressante
pour la période flamboyante du 15^e au 16^e
siècle.

Le St Jean avait (ce qu'il n'a jamais
en aucune représentation) une barbe carrée
que ~~fit~~ fit le peintre A. qui a si mal
arrangé le tableau qui a ajouté sans
aucune raison.

Le tableau est repeint en des couleurs lourdes
ou très fades. Des quelques places que je
viens de vous indiquer, d'arranger tout d'une grande
pièce de bois et d'un dessin très soigné
et large et plein de caractère à la fois.

J'espère offrir le Conservateur,
que vous ne me prendrez pas de mauvaise
part la liberté que j'ai prise de vous
insérer à mon travail et que vous me

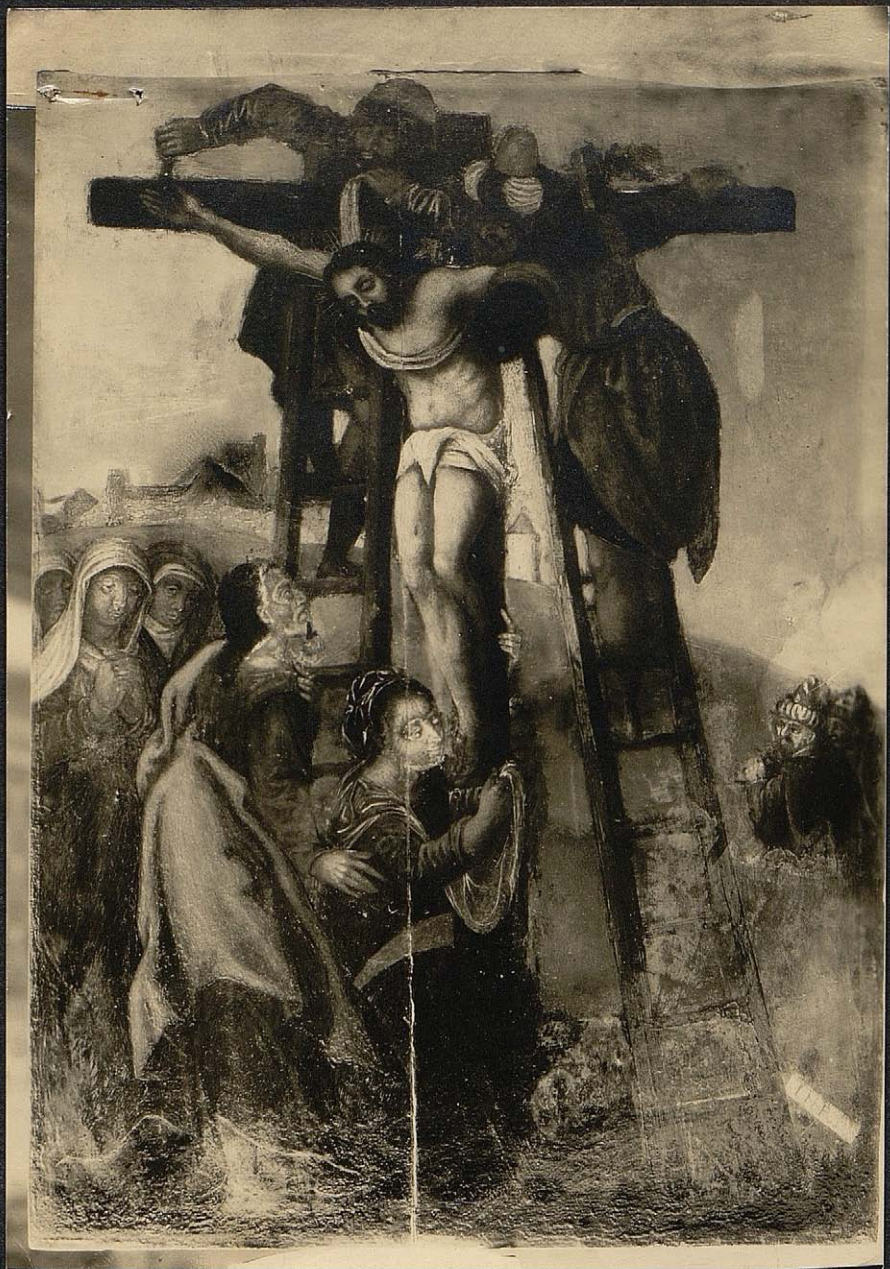
5

~~Je~~ permettez de vous tenir au courant
du résultat final qui j'espère vous
intéressera.

Puis-je vous prier, Monsieur le Conservateur,
si le résultat final dont je vous tiendrai
au courant, vous intéresse; de bien vouloir
inviter la Commission de Musée à mon
travail qui poursuit un double but
gagner ma vie, mais surtout aider
à sauver de belles œuvres par une
restauration judicieuse et très
respectueuse de l'œuvre d'origine et
appartenant au patrimoine de l'intelligence
du monde entier.

Tenillez recevoir, Monsieur le
Conservateur, l'assurance de ma haute
dévotion distinguée.

J. Van de Kerckhove
87, rue des Rabots, Gand.
et Monsieur Van Rysselde, Conservateur en
Chef des Musées Royaux.



Monsieur le Conservateur :

Le St Jean avait une barbe que
le peintre A. R. Gaud lui avait
ajoutée.

Tous les vêtements sont repeints
dans une épaisse couleur bleu rouge.
Le ton original est dans les gris
bleu foncé.

Toutes les couleurs des habits sont
copiées dans des tons très lourds.

Le bras pendante du Christ est
repeint en couleur ^{du ciel}.

Les têtes des juifs sont toutes
déformées et de couleurs impossibles.
L'arrière plan a été entièrement
sacrifié.

La St Madeleine a été entièrement
changée de forme. Sur cette photo
le nez a été nettoyé, il avait une forme
fine. Il était grossier et lourd, la couleur
forte brune. Maintenant je l'ai entièrement
nettoyé elle est devenue d'un tout autre
caractère et très intéressante et expressive.
L'expression ne semble être la grande qualité
principale de ce tableau.

18 juillet 1932.

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre et la photographie se rapportant au nettoyage que vous faites, en ce moment, d'une descente de croix du XVI^e siècle.

Il est relativement difficile de voir sur la photo que vous m'avez envoyée l'état exact de ce que vous avez trouvé sous les repeints enlevés. Vous feriez bien de faire une photographie séparée, en assez grand format, des visages de la Vierge et de la Madeleine afin de prouver dans quel état se trouve la peinture. Lorsque le tableau sera entièrement restauré, il me serait très agréable d'en recevoir une reproduction.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Conservateur en Chef,

Monsieur J. Vande Veegaste,
restaurateur,
87, rue des Rabots,

GAND.